

Par Cyril Peltier

Regards croisés

entre les productions du Maître de Chaource et de Juan de Juni

Présenté également comme le «Maître aux figures tristes» ou le «Maître de la Sainte Marthe», le Maître de Chaource¹ est un sculpteur champenois anonyme², dont la production se situe entre 1510 et 1540. Son style singulier se distingue de celui du cercle artistique de l'école troyenne³ par une statuaire plus expressive, mettant en scène un drame sobre, simple, profondément humain, aux expressions douloureuses mais retenues.

En raison de l'absence de références archivistiques, sa production est encore incertaine : lui sont attribués la Vierge et le saint Jean du Calvaire dans l'église

paroissiale de Saint-André-les-Vergers, la Vierge de Piété de Bayel, la sainte Marthe de l'église Sainte-Madeleine de Troyes, la *Déploration du Christ* de l'église Saint-Jean-au-Marché de Troyes ainsi que la *Mise au tombeau* de Chaource et la *Déposition* de Villeneuve-l'Archevêque.

Dans le cadre de nos études doctorales, nous nous sommes intéressés à la production de cet atelier en raison des répercussions soupçonnées de son art sur l'œuvre d'un autre artiste champenois : Juan de Juni (1507-1577). Ce sculpteur, très vraisemblablement natif de Joigny, part travailler en Espagne à partir de 1533. Jouissant de la protection de riches mécènes issus de la noblesse et du clergé, il travaille tout d'abord à Léon sur la façade, les stalles et le cloître du couvent Saint-Marc puis se déplace en Castille (Medina de Rioseco, Salamanque, Capillas) au gré des contrats qui lui sont proposés. À partir de 1540, il s'établit définitivement à Valladolid où il succède à Alonso Berruguete parti travailler à Tolède. On recense à ce jour près de soixante œuvres de sculpture (figures en ronde bosse, retables, reliefs, sépulcres) dispersées pour la plupart en Castille. Son œuvre, consacrée au culte marial et aux derniers épisodes de la Passion du Christ, se caractérise par une statuaire de grande intensité dramatique. De par sa formation italienne supposée, Juan de Juni est nourri des prémices du courant maniériste au contact notamment de Michel-Ange. Mais à son arrivée en Espagne, il s'imprègne également du caractère inquiétant, douloureux et pathétique de la statuaire castillane ; il forme avec Alonso Berruguete, Gregorio Fernández, Esteban Jordán, le noyau dur de l'école de sculpture de Valladolid.

Sa période de formation reste mystérieuse, là encore en raison de l'absence de ressources archivistiques puisque Juan de Juni n'a jamais fait mention de sa ville de naissance, ni de ses lieux de formation, précisant

1 V. BOUCHERAT,

- « Reflets de la sculpture troyenne du XVI^e siècle dans le corpus sculpté de l'église de Chaource », *La Vie en Champagne*, Chaource, n° hors série, 2003, p. 55-65.
- « L'atelier du Maître de Chaource », *L'Objet d'Art*, n° 42, 2009, p. 36-43.

Voir aussi J. BAUDOIN, *La sculpture flamboyante, Champagne-Lorraine*, Paris, Nonette, 1990, p. 133 et suivantes ; G. MARINELLI, « Aspetti della scultura francese alla fine del medioevo : le Maître de Chaource », *Emporium*, Bologne, Istituto Italiano d'Arti Grafiche, 1964, p. 3-8 ; J. DIEU, « Le maître de Chaource. Sur un essai d'approche à partir de quatre œuvres fondamentales », *La Vie en Champagne*, 1986, p. 18-21 ; A. CHASTEL, *L'art français, 3 : Temps modernes 1430-1620*, Paris, Flammarion, 1994, en particulier p. 124-125.

2 Sous ce qualificatif se cacheraient en réalité Jacques Bachot, sculpteur troyen actif de 1495 à 1530. Voir J. BAUDOIN, « L'atelier de Jacques Bachot, dit le Maître de Chaource », *La sculpture flamboyante en Champagne-Lorraine*, Nonette, Éditions Créer, 1990, p. 133-136.

3 Sur la sculpture champenoise au XVI^e siècle, on ne manquera pas de rappeler l'exposition qui s'est tenue dans l'église Saint-Jean-au-Marché de Troyes du 18 avril au 25 octobre 2009. À cette occasion ont été publiés : « Le Beau XVI^e », *La Vie en Champagne*, n° 58, avril-juin 2009 ; *Le Beau XVI^e - Chefs d'œuvre de la Sculpture en Champagne*, Paris, Hazan, 2009.

Voir par ailleurs V. BOUCHERAT, *L'art en Champagne à la fin du Moyen Âge : Productions locales et modèles étrangers (v. 1485-v. 1535)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2005. R. KOECHLIN, J.-J. MARQUET DE VASSELLOT, *La sculpture à Troyes et dans la Champagne méridionale au XVI^e siècle. Étude sur la transition de l'art gothique à l'italianisme*, Paris, Armand Colin, 1901.

< Juan de Juni, Marie-Salomé, *Mise au tombeau*.
Musée National du Collège Saint-Grégoire, Valladolid.
(Cl. Cyril Peltier.)